



Je crois en Jésus Christ qui a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli.

Avant la fête de la Pâque, Jésus sachant que son heure était venue, l'heure de passer de ce monde au Père, lui qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême.

Evangile selon St Jean 13,1

St Jean nous dit cela juste avant la scène du lavement des pieds. Il nous donne ainsi tout son sens à la mort de Jésus sur la Croix : il aima les siens jusqu'à l'extrême. Le Christ va jusqu'au bout de l'amour pour nous, pour nous sauver. « Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude » (Mt 20,28). Même si la mort sur la Croix est brutale, violente, le Christ donne sa vie pour tous les hommes. Il ne garde rien pour lui, mais il donne tout pour nous réconcilier avec le Père. Le Christ est mort pour tous les hommes sans aucune exception. Un concile l'affirme « qu'il n'y a eu et n'y aura aucun homme pour qui le Christ n'ait pas souffert » (cf. CEC, 605). Aucun de nous ne peut dire que le Christ ne nous a pas aimés sur la Croix.

La croix est vraiment le signe du chrétien : à notre baptême nous sommes marqués du signe de la croix, nous nous signons de la croix quand nous entrons dans une église,... Depuis le Nouveau Testament la croix est le signe du salut. Et pourtant la croix reste scandaleuse comme Paul l'écrivait aux Corinthiens : « mais nous, nous prêchons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les païens » (1 Co 1,23). Nous ne pouvons pas cacher ce scandale terrible de la Croix. On le découvre justement à travers la souffrance : pourquoi est-ce que Dieu vient nous sauver à travers la souffrance de son Fils ? N'aurait-il pas pu trouver une autre solution ? La proclamation de la Croix a quelque chose de bouleversant, elle est au cœur de notre foi. Et elle est inséparable de la Résurrection : c'est du même mystère qu'il s'agit. Parler du Fils de Dieu qui souffre en donnant sa vie la Croix vient aussi nous rejoindre au cœur de nos souffrances. En quelque sorte la Croix est la réponse de Dieu à la question du Mal, il vient nous rejoindre au plus intime de la souffrance. On ne peut expliquer ou justifier le Mal et la souffrance dans notre monde. On peut juste inviter à découvrir le Christ qui donne sa vie sur la Croix, où il vient rejoindre notre humanité dans ce qu'elle vit de plus douloureux et lui faire confiance sur ce chemin qu'il nous trace vers le Père.

Et la Croix nous ouvre aussi à une immense espérance : par la Croix, Dieu vient nous sauver. Elle est la manifestation suprême de l'Amour de Dieu. C'est la logique de l'amour qui vient affronter la logique du mal. La souffrance qui d'habitude nous conduit à la mort, s'ouvre ici sur la Vie.

1. « Or, comme arrivait le temps où il allait être enlevé du monde, Jésus prit avec courage la route de Jérusalem » (Lc 9,51)

Dans ce verset, St Luc nous montre Jésus qui monte vers Jérusalem en anticipant ce qu'il va pouvoir y vivre de douloureux. Mais il prend avec courage la route vers Jérusalem. Trois fois il avait annoncé aux apôtres qu'il allait être mis à mort à Jérusalem (Mc 8,31 ; 9,31 ; 10,33-34). Trois annonces qui suscitent l'incompréhension des disciples. Cela choque tellement Pierre qu'il va jusqu'à réprimander Jésus. La logique que le Christ vit n'est pas forcément celle des hommes : « il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, à la mort sur la Croix » (Ph 2,8). Jésus accepte librement ce chemin qui mène à la Croix. La mort de

Jésus n'est pas une fatalité aveugle et absurde mais le don libre de sa vie pour réconcilier les hommes avec le Père.

Deux moments témoignent de ce don. A l'institution de l'Eucharistie : « ceci est mon Corps donné pour vous » (Lc 22,19). Il donne son corps et verse sang pour nous sauver. Avec la Croix, le ciel et la terre sont réunis en Jésus. Il nous ouvre ainsi chemin vers le Père. Et à Gethsémani on voit Jésus accepter la volonté du Père : « Abba, Père... pourtant, non pas ce que je veux, mais ce que tu veux » (Mc 14,36). Cette parole nous montre aussi toute la souffrance du Christ, qui a horreur de la mort et pourtant jusque dans cette obscurité, il accepte la volonté du Père. Comme nous Jésus est pleinement conscient qu'il est fait pour la vie éternelle. Et il accepte sa mort pour porter le poids de nos fautes, pour nous témoigner de l'amour du Père. Il va jusqu'au bout de son humanité pour nous sauver. Il accepte librement de donner sa vie. « Voici l'homme ! » (Jn 19,15). Cette parole de Pilate rend bien compte de qui est Jésus : il accepte toute notre condition d'homme avec son poids de péché et de mort pour venir la restaurer de l'intérieur par son obéissance au Père.

2. « Lorsqu'on fut arrivé au lieu dit : le Crâne, ou Calvaire, on mit Jésus en croix, avec les deux malfaiteurs, l'un à droite et l'autre à gauche » (Lc 23,33) »

La mise à mort si choquante de Jésus vient révéler l'amour du Père pour tous les hommes. Benoît XVI, au chemin de Croix de JMJ de Madrid disait : « Regardons vers le Christ, cloué sur un bois rude, et demandons-lui qu'il nous montre cette sagesse mystérieuse de la croix par laquelle l'homme vit. La croix n'a pas été le développement d'un échec, sinon la manière d'exprimer le don aimant qui arrive jusqu'à un don plus grand : celui de sa propre vie. Le Père a désiré aimer les hommes dans l'accolade du Christ pour les hommes. » Avec la Croix, on vit un sommet de la Révélation : tout au long de l'histoire du salut les prophètes ont annoncé ce moment où le Fils de Dieu se donne lui-même à nous. Dans la mort du Christ on découvre toute l'immensité de l'amour de Dieu, « sa largueur, sa longueur, sa hauteur, sa profondeur,...et de connaître l'amour du Christ qui surpasse toute connaissance » (Ep 3,18-19).

En même temps la mort de Jésus est le sacrifice unique qui vient nous sauver, qui remets nos péchés. Dire de Jésus qu'il s'est offert en sacrifice pour nous réconcilier avec le Père choque un peu notre mentalité moderne. Est-ce que le Père n'aurait pas pu trouver un autre moyen pour nous sauver ? Avait-il une telle soif de sang pour réparer nos péchés ? Tout d'abord, il faut bien comprendre le sens du mot sacrifice : *faire sacré*. Un sacrifice c'est rendre saint. C'est ce que Jésus vient accomplir par son obéissance au Père. En tant que vrai homme et vrai Dieu il vient restaurer de l'intérieur notre humanité blessée. « A cause de son amour infini, il est devenu ce que nous sommes afin de faire de nous parfaitement ce qu'il est. En effet, il n'était pas possible que l'homme une fois vaincu et brisé par la désobéissance fut modelé à nouveau et obtint le prix de la victoire, et comme il était également impossible qu'eut part au salut cet homme ainsi tombé sous le pouvoir du péché, le Fils a opéré l'un et l'autre : lui qui était le Verbe de Dieu, il est descendu jusque dans la mort, et il a ainsi consommé l'économie de notre salut » (St Irénée de Lyon). Par son obéissance au Père, Jésus vient recréer ce qui avait été brisé par le péché d'orgueil de l'homme. Il nous montre que le chemin de glorification n'est pas notre élévation par nos propres forces, mais qu'il passe par un chemin d'abandon, d'humilité pour faire toute la place à la gloire de Dieu en nous.

Pour aller plus loin :

Catéchisme de l'Eglise Catholique les, n°571-630

Dans le Youcat, les n° 94-103